

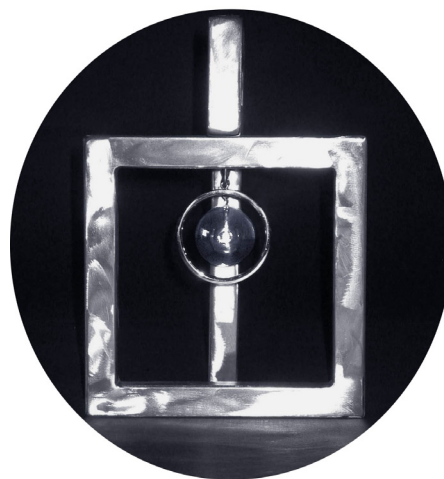


MÉMOIRE DE L'AVENIR
ذاكرة المستقبل
MEMORY OF THE FUTURE
זיכרון העתיד



PATRICK LIPSKI

MARCIA RAFF



8 octobre - 5 novembre 2013

Marcia RAFF

Est une sculptrice dont le travail oscille en l'échelle réduite et la sculpture monumentale. Elle se décrit comme une artiste intéressée par tout ce qui fait évoluer la conscience.

Marcia Raff présente à la galerie Mémoire de l'Avenir, ses sculptures des séries *Labyrinthes* et *Portails*.

Marcher dans un labyrinthe est considéré par l'artiste comme un chemin vers notre âme. Le labyrinthe est né entre 2300 – 700 ans. C'est un chemin que chacun emprunte à sa propre manière.

Le labyrinthe auquel fait référence Marcia Raff est différent de celui que nous connaissons et que nous voyons comme un puzzle à résoudre, un tracé sinueux, muni ou non d'embranchements, d'impasses et de fausses pistes, destiné à perdre ou à ralentir celui qui cherche à s'y déplacer. Le labyrinthe dont parle l'artiste est l'« unicursal » dont le parcours, de l'entrée jusqu'au centre ne compte pas d'impasses. Il représente un seul chemin dans son ensemble.

Marcia Raff a par ailleurs toujours été intriguée par les nombreuses variétés de portails en architecture. Le plus souvent, nous pensons à eux comme une entrée dans un bâtiment, mais ils peuvent aussi être considérés comme une métaphore.

Historiquement, les religions l'ont associé au passage du profane des ténèbres vers la lumières.

Le portail évoque nécessairement une idée de passage ou de barrage, d'ouverture ou de fermeture. Il est le lieu de passage entre deux états, entre deux mondes qu'ils soient concrets ou abstraits, entre le connu et l'inconnu.

Marcia Raff a exposé dans de nombreuses institutions à l'international et reçu commandes d'oeuvres monumentales qui se trouvent aujourd'hui dans divers lieux publics à Londres, New York, Austin, Jacksonville en Israël ...

Patrick Lipski

Est un peintre qui s'intéresse à la problématique du corps en général, celui de la femme en particulier. Le but de son travail, à l'instar de l'association ARTCORPS qu'il a créé, est de représenter le corps dans sa globalité en recherchant une dimension plastique, poétique et humaine.

L'artiste utilise régulièrement comme médiums des éléments liés à la vie domestique, comme les paravents, les rideaux, les portes etc. interrogeant par là même le statut de l'oeuvre d'art.

L'univers du théâtre et du cabaret est une thématique récurrente dans l'oeuvre de Patrick Lipski. Plongé depuis son plus jeune âge dans cet environnement, il exprime à travers ses oeuvres son ressenti d'enfant. Certaines sont teintées de symbolisme comme *La Valse de Vienne*, memento mori, dans lequel la vie et la mort se cotoient dans une danse frénétique qui nous rappellent que la mort est le cavalier indissociable de la vie.

D'autres font référence à l'histoire de l'art. La série *Cabaret ou l'Ai-je bien descendu*, est une installation clin d'oeil au *Nu descendant l'escalier* de Marcel Duchamp.

Préoccupé par l'idée de morcellement, certaines de ses toiles sont découpées pour donner une autre dimension à la peinture. La toile fragmentée en séquences forme un tout unifié par le regard du spectateur.

Son travail s'articule autant dans l'espace public que privé. Il reçoit plusieurs commandes d'art mural dont la technique est induite par le projet qui prend en compte le lieu et ses acteurs.

Patrick Lipski expose en France et à l'étranger au Japon, Etats-Unis, Europe ...

Marcia RAFF

A sculptor, her sculptures ranges from a small scale to a monumental size. She describes herself as a professional sculptor interested in all that has to do with evolving consciousness.

Marcia Raff presenting at Memory of the Future gallery her sculptures, series titled *Labyrinths* and *Portals*.

Walking in the labyrinth is considered by the artist as a path to each soul. the labyrinth was born 2300-700 years ago, a path each discover his own way. different than the maze, representing a puzzle of different path, the labyrinth tempt to represent a oneway, a whole.

Marcia Raff has always been intrigued by the varieties of architectural's portals. Most often, we think of gateway as an entry into a building, but they can also be seen as a metaphor.

Historically, religions associate portals to the passage for the profane, from darkness to light.

A portal necessarily evokes a sense of passage or a limit, opening or closing. It is the place of transition between two states, between two worlds that are both concrete and abstract, between the known and the unknown.

Marcia Raff has exhibited internationally in many institutions and was commissioned for several monumental works that are now in various public places in London, New York, Austin, Jacksonville, Israel ...

Patrick Lipski

A painter, interested in the problematic of the body, and that of women in particular. The purpose of his entire work, like association ARTCORPS he founded, is to represent the body in multiform expressions a plastic, poetic and human dimension...

The artist regularly used as medium items related to domestic life such as screens, curtains, doors... thereby questioning the formal representation of the work of art.

The world of theater and cabaret is a recurring theme in the work of Patrick Lipski. immersed since young age in this environment, he expresses feelings from childhood through his works. Some are tinged with symbolism as the Vienna Waltz, memento mori, in which life and death united in a frenzy dance, reminding us that death is inseparable dance partner of life.

Other works refers to the history of art. The series "Cabaret ou l'ai-je bien descendu ", is a wink installation to the "Nude Descending the stairs of Marcel Duchamp."

preoccupied with the act of Fragmentation (as the deconstructivisme idea), some of his works are cut to give another dimension to the painting. The canvas crumbled in sequences, forms a unified whole by the viewer.

His work is found both in the public and private space. he was commissioned for several wall art, where places and living actors determine the technic of the works
Partick Lipski exhibited in France and abroad in Japan, USA, Europe ...

Patrick Lipski

Série Corps-papillon

La série Corps-papillon redonne au vêtement son rôle de « metteur en scène » du corps.

Là, un fragment, la gorge et le début des seins. Il exprime le ressenti de l'observateur face aux corsets qui enserrant les tailles et rehaussent les poitrines. Ici, s'imprime par le sillon mammaire une profondeur inconnue...là, surgit une taille de « guêpe ». Pensons alors à Jules Renard à propos des guêpes : « finiront-elles par s'abîmer la taille » ?

Série Champs de vie

Dans cette dernière série, je cherche à imprégner le spectateur par le vertige réel ou symbolique que peu produire l'immensité du désir... Quand il est face à la mer, au désert, au vide, il est attiré jusqu'à en perdre l'équilibre. Toutes ces immensités sont troublantes et nous incitent à plonger ou à fuir. N'avez-vous jamais traversé un champ de blé au petit matin en laissant une trace dans cette immensité vierge de tout ? On peut parler de « champ de Vie ».

Série Cabaret ou L'ai-je bien descendu ?

Plongé depuis mon enfance dans le milieu du théâtre, ma mère était meneuse de revue au music-hall, je ne pouvais échapper à la magie de toutes ces danseuses. Aujourd'hui, je peux enfin exprimer mon ressenti d'enfant et lier ma pratique picturale à des installations mettant en scène toutes ces femmes connues ou inconnues. Une façon de rendre un hommage indirect à ma mère qui, pour échapper au souvenir des camps, s'est laissée éblouir par les paillettes...

Ici le personnage semble descendre un escalier imaginaire, un groupe de danseuses défile sous nos yeux. D'autres installations viendront comme celle présentée à l'Arc Gallery (Chicago) en 2011 où six danseuses levaient la jambe dans un French – Cancan.

Série Valse de Vienne ou Quel que soit le cavalier la valse est éternelle

Les deux œuvres présentées articulent la démarche suivante : une est l'originale, elle a été exposée à l'Institut français de Vienne, dans la salle de bal, en juin 2013, l'autre est un fac-similé, recto-verso, qui a ouvert à un travail in situ de prises de vues dans la ville. Ce sont toutes deux des Vanités. La fragmentation imprime le mouvement et la présence des textures rappelle la légèreté de la vie. « Ici, vie et mort rivalisent de présence et se nouent dans une danse; si quel que soit le cavalier, la valse est éternelle, ne pourrait-on dire alors, quelque soit le peintre, la peinture est éternelle? »

Série Fruits et légumes

Jeu d'analogies entre les formes des fruits et du corps, jeu de lignes qui s'entremêlent...

Série des Fruits et Légumes



"Rougir de Plaisir" 2013



"Ebouriffer" 2013



"Grappe" 2013

Série des Champs de vie



"La vie en rose"



"Les coquelicots"



"Buisson Ardent"

SERIE : sur la DANSE

Memento mori, danse macabre... Si la mort est présente dans la peinture autrichienne fin dix-neuvième et début vingtième, on pourrait s'étonner de sa présence, dans la peinture de Patrick Lipski aujourd'hui. Peinture tout en chair rebondie et mouvement.

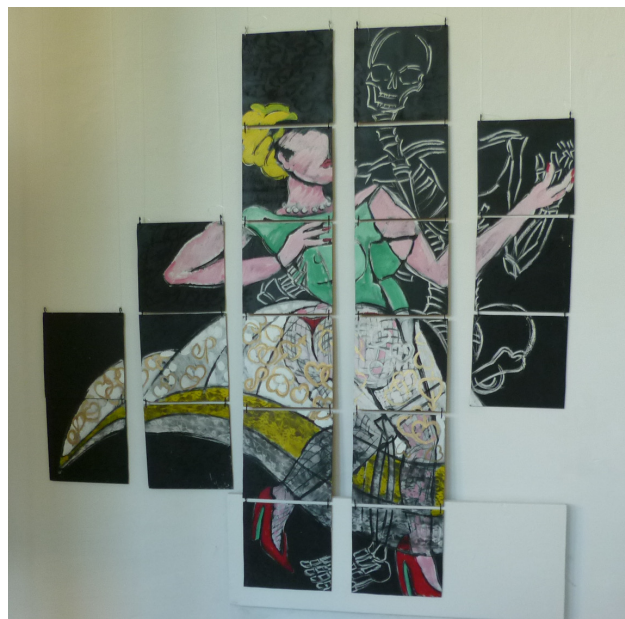
La robe d'une danseuse, une enveloppe de textile léger, affirme la présence linéaire du squelette, blanc sur noir, derrière.

N'est-ce pas dans une valse que la mort entraîne sa cavalière? Valse fragmentée en vingt toiles carrées qui, elles-mêmes, fragmentent une scène représentée... Le fond noir détache très nettement le squelette et pousse en avant la danseuse. Sa robe transparente, découvre des formes généreuses, elle est largement ornée d'éléments graphiques dorés qui rappellent les ornements joyeux de Gustav Klimt. En pensant à Klimt, justement, comment ne pas faire référence à La mort et la vie, toile de 1908 où s'entremêlent corps vivants face à la mort ?

Ici, vie et mort rivalisent de présence et se nouent dans une danse ; si Quel que soit le cavalier, la valse est éternelle, ne pourrait-on dire alors, quel que soit le peintre, la peinture est éternelle ?

Sandrine Morsillo,

Artiste, commissaire d'expositions et enseignant-chercheur
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – UMR ACTE



la valse de vienne

“Le rêve du Peintre

Si le modèle est imaginé ; la silhouette, elle, est l'ombre-portrait du peintre au travail. C'est l'instant fixé du rêve du peintre. Ici le réel et le subjectif se mêlent ; le modèle se fond ; les couches se succèdent, s'irisent, se colorent, se grainent ; la peinture devient peau.

Mais le peintre voudrait tout dire, tout partager. Aussi découpe-t-il sa toile et la fragmente-t-il en cinquante morceaux. Sorte de partage analytique donnant une autre dimension à chacun d'eux. Chaque fragment devient unique tout en participant de l'ensemble. En posséder un , c'est être en communication sensible avec les autres. Là, la peinture échappe au peintre ; elle pourrait se reconstituer de façon aléatoire au gré des choix des spectateurs et une oeuvre nouvelle apparaîtrait “ universelle”.

Ainsi l'idée de morcellement m'a toujours préoccupé, comme dans la série de neuf toiles où la première est en réalité la dernière. En effet les diverses étapes de l'élaboration d'une toile m'interroge. Etant de la génération de l'image, les notions de séries, de fragments, de multiples, sont sources de création. Elles m'entraînent du support classique (la toile sur châssis) vers d'autres supports comme les paravents, les stores, les bannières (“hata” en japonais).

En fait ce sont des rencontres qui émaillent mon travail de peintre. Rencontre simplement matérielle (stock de tissus d'ameublement) ; rencontre culturelle ; rencontre humaine ; “rencontre” encore avec Caspar David Friedrich...

Durant les années 80, j'ai réalisé des toiles-séquences qui préfiguraient l'idée d'étapes du travail en train de se faire. Un partage sensible du processus de création, un échange plus intime avec le spectateur s'établissait. Comme lors du morcellement-fabricateur de l'oeuvre, ces toiles fragmentées en séquences forment un tout.

Ici le partage entre le peintre et le spectateur devient unificateur.”

Patrick LIPSKI

PATRICK LIPSKI

vit et travaille à Brunoy et à Paris
diplômé des Arts Appliqués et des Métiers d'Art.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1980 Maison de la Culture, Auxerre.
Centre d'art contemporain, Château du Tremblay, Yonne.
- 1981 Galerie Artériel, Paris.
- 1983 Galerie Tribune, Paris.
- 1986 Galerie Nadalini, Paris.
- 1993 Centre Culturel de Savigny-le-Temple (77).
- 1996 Rotonde centre culturel de Moissy Cramayel (77)
- 1999 "Peau de peinture" Archipel Paris

EXPOSTITIONS COLLECTIVES

- 1982 et 1986 Novembre à Vitry,
- 1987 Usine Ephémère, Paris.
- 1987 à 92 Salon de la Jeune Peinture.
- 1991 « 10 ans de Poésimage » , Ecomusée, Savigny-Le-Temple.
Salon « Découvertes »
« Ecritures Polyptyques » , Espace Aire libre Evry,
"Jeune Peinture" en Corée.
Galerie Katz, Paris.
Métiss'art, Forum d'art contemporain, Les Ulis et
Aubervilliers.
- 1992 "Livres sans frontière", Galerie Caroline Corre, Paris.
"Les ateliers vicinaux" , Bourg- sur- Gironde.
- 1994 Le Sivom-Yonne
"L'art et le feu", Forum d'art contemporain, Les Ulis (91)
- 1995 Exosition au "Festival de Jazz" Luz-St-Sauveur
"Déformer, Transformer le Réel", Château du Saulchoir- Etiolles
- 1996 "Without Identity, Without Frontier", Kyoto (Japon),
Ecole des Beaux Arts, CRAC 96 Champigny s/Marne
"Des artistes exposent pour des élèves" Mairie d'Evry (91)
- 1997 Exposition à Trapani, Sicile
« L'art et le vin » à Bourgueil
Le Téléthon Paris Mairie du 11ème
Recherche contre le Sida, Mairie du 20ème
Galerie Aria, Noisy-le-Grand.
- 1998 Galerie Phal, Paris
Exposition « A fleur de peau » ville de Saint-Saëns
et Jardins de Beaumont-le-Hareng
Symposium du cerf-volant à Saint-Brieuc
- 1999 Musée des Beaux Arts de Santiago- Chili
- 1999 Installation ville de Champigny-sur-Marne
Expo. Beaux-arts de St. Brieuc
Galerie Phal, Paris
Global galerie, Paris
Portes ouvertes Paris/Berlin dans le cadre du Génie de la Bastille
" Etiolles, Un lieu en travaux" Evry 91
Expo. 77,7 art contemporain- Seine et Marne

- 2000 Berlin / Paris exposition (Allemagne)
Abbaye de Bourgueil
- 2001 Manifestation Musée de Séoul- Corée
Manifestation à Budapest- Hongrie
- 2002 Exposition Qu'est-ce que l'art domestique ? Cité universitaire-
Pavillon de la Grande Bretagne
- 2003 Galerie Nicole Ferry
- 2004 Musée de la faïence Quimper
- 2005 Le square des jardiniers Paris 11ème
- 2005 Les américains à Paris

REALISATION D'ART MURAL ET MONUMENTAL

- 1983 mur peint, Aurillac
- 1984 mur vidéo-peinture pour Radiola.
- 1985 mur-puzzle, Saint-Michel-sur-Orge.
- 1988 mur peint, Centre St Denis de la réunion,
- 1989 mur-labyrinthe, Saint-Denis de la Réunion.
Sculpture-labyrinthe, Ecole Saint Exupéry, Draveil.
- 1990 mur peint, Saint Gilles de la Réunion,
- 1992 mur peint, Hôpital Salpêtrière, Paris.
Totems, Mairie de Pont-sur-Yonne (89)
- 1993 peinture murale et installation de stores à
l'hôpital Broussais- Paris
- 1994 peinture murale, Hôpital de la Pitié- Paris
Mur-pignon "échanges enfants/artistes" Cheptainville (91)
- 1995 Réalisation d' art mural, Ecole Jules Ferry à Athis Mons (91)
- 1996 Cinq totems (bois d'Afrique/grès), Villeneuve-La-Guyard (89)
- 1997 Mur peint et métal dans les crayères d' Issy-les-Moulineaux
Mur sculpture (enfants-artiste) école de Soullins Brunoy
- 1998 Réalisation art mural école Grigny La Grande Borne
- 2000 Réalisation d'un mur peint "projet MURMURE" Paris 18ème
- 2001 Mur peint et puzzle bois Ecole Grigny La Borne

ARTICLES ET REPORTAGES

- 1981 ART PRESS, Carine Asscher.
- 1981 SORTIR, Franck Vincent.
- 1981 ARTS-MAGAZINE, Evelyne Artaud.
- 1982 YONNE REPUBLICAINE.
- 1991 Télésonne, ESSONNISSIMO, émission du 24 avril.
- 1991 Catalogue AIRE LIBRE Evry, Anne Tomiche.
- 1992 YONNE REPUBLICAINE. 1993 POESIMAGE,
Karim Boudjema, Olivier Durieux, Richard Taillefer, Anne
Tomiche.
- 1994 Phréatique, revue de langage et création n° 70, été 94.
- 1995 Des artistes en Essonne, Vidéo CDDP Evry (91)
Publication d'une plaquette "Former, Déformer le réel" IUFM
Etiolles (91)
- 1997 "Lipski : le fragment obligé", Sandrine Morsillo in Recherches
Poétiques n°5,
- 2000 "Etiolles, un lieu en travaux" in catalogue d'exposition entretien
avec M.Dominique Wicker.

RÉALISATIONS ET POTENTIEL

Mes réalisations s'articulent de plusieurs façons :

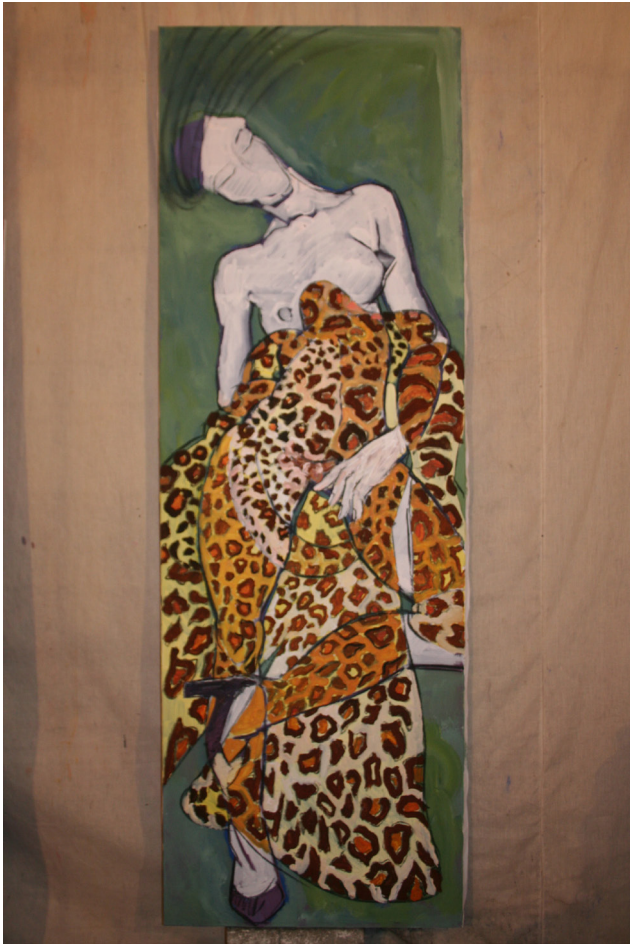
-Des commandes "d'art mural" dont la technique est induite par le projet qui prend en compte le lieu et ses acteurs. Cette relation s'établit avec les commanditaires et moi-même autour du projet réalisé soit en peinture sur le mur pré-enduit, sur bâches ou bannières, soit en bas-relief, sculpture en grès céramique ou bois (ctbx marine).

- Des réalisations en partenariat culturel "dialogue plastique enfants, adultes, autres artistes et moi-même". Ainsi, la dernière réalisation en septembre 2005 autour du square des jardiniers : intervention picturale sur 45 panneaux par des artistes, des jeunes et des spectateurs.

- La création d'une plate-forme d'échange autour de mon association ARTCORPS

Cette association se définit par la volonté de cultiver la différence et l'éclectisme des projets. Les artistes invités aux événements ont des pratiques atypiques et s'expriment avec différents médiums (peinture, sculpture, vidéo, poésie, chant, expression corporelle ...). Un seul thème les fédère : " Le CORPS dans sa globalité " en recherchant une dimension plastique, poétique et humaine.

Tous les projets ont la volonté d'intégrer dans les événements une dimension caritative telles les ventes aux enchères au bénéfice de l'enfance en difficultés. Une façon de redonner un rôle social à l'art.



Série des "Vénus à la Fourrure"

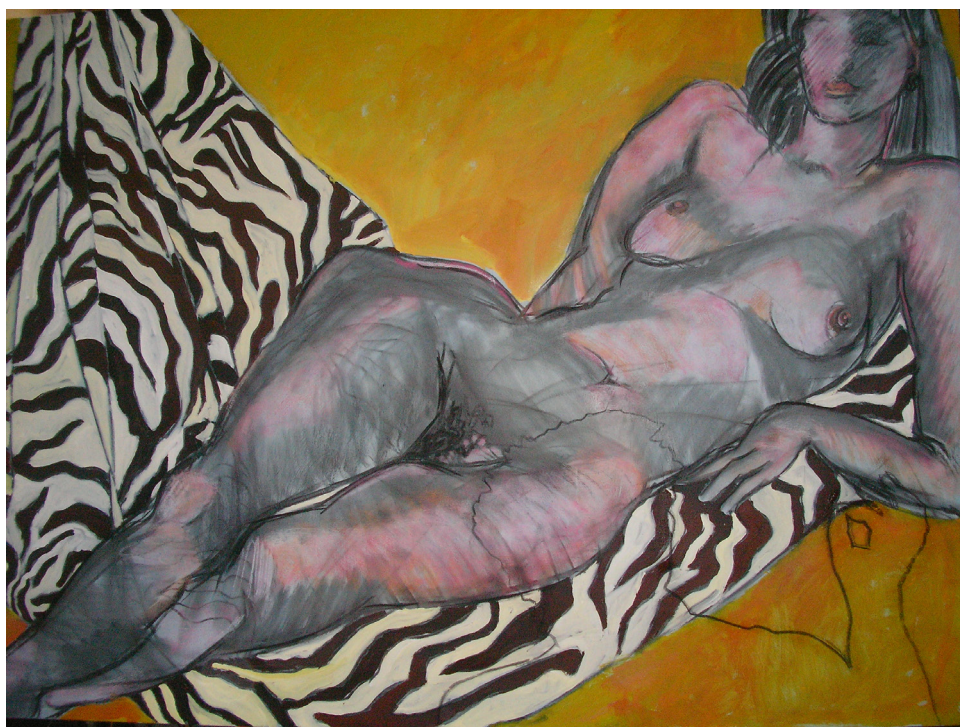


Série des toiles fragmentées



série des "Corps Papillons"

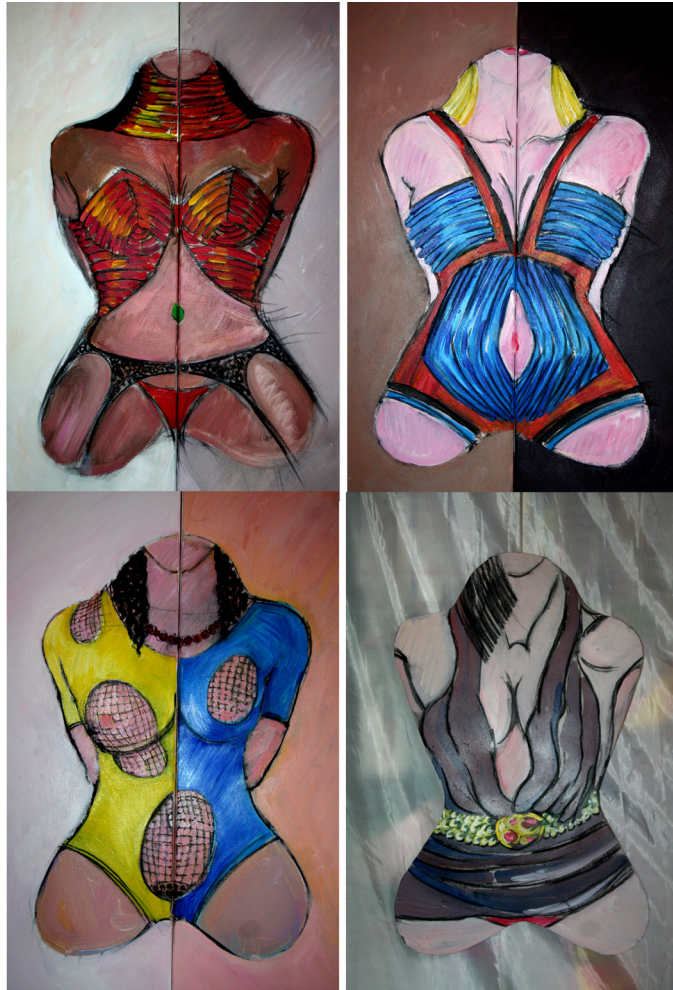




Série des "Vénus à la fourure"



"Walkyrie" Série des toiles fragmentées



Corps Papillons

Patrick LIPSKI

Atelier: 4, impasse des Jardiniers
Paris 11

01.60.47.37.45/ 06.60.87.37.45

p.lipski@wanadoo.fr



Marcia Raff

Marcia Raff describes herself as a “professional sculptor interested in all that has to do with evolving consciousness”. A member of the Royal Society of British Sculptors, of the International Sculptors Society, USA and an Exhibiting Artist Member of the National Arts Club, USA, Marcia Raff draws inspiration from books she feels passionate about.

“I particularly enjoy doing monumental site-specific sculpture internationally as well as nationally”.

Raff lists among her heroes (she also describes them as teachers) French sculptor Rodin, Romanian born sculptor Constantin Brancusi, American painter Georgia O’Keeffe, British writer Arthur Koestler, Swiss psychiatrist Carl Jung and Nobel prize winning American physicist Richard Feynman.

The record of Raff’s achievements makes clear her fascination with monumental sculpture. She has either exhibited or received commissions to create monumental works in places as diverse as the entrance to the Israeli community of Macabbim (Serenpity, 1997), the University of Florida’s Hilton Hotel and Conference Center (Feynman’s Fancy) 1998, that University’s School of Architecture (Columns 1, 2 & 3”, Series III, 1992) and the School of Journalism (either/or, 1993), the New York City Park District’s facilities at Broadway Malls (Columns 1, 2 & 3, Series III, 2006) at the New York City’s Broadway Malls at Verdi Square (Feynman’s Fancy, 2006), Westchester Park District’s Ward Pound Ridge Reservation (Columns 1, 2 & 3, Series III), Port Warwick, Virginia, (Columns 1, 2 & 3, Series III), Modiin, Israel, (Portal No. 1, Series 3aa, 12 ft high), Hall of Fame, Wingate, Israel, (Chai/Life), Weizmann Institute’s Clore Garden of Science, Rehovot, Israel, (Feynman’s Fancy), a corporation in London, England, (Columns 1, 2 & 3, Series I), Modiin, Israel, Portal No 3, Series 2bb, Austin, Texas, Dreidel Labyrinth Sculpture, and a two person exhibit opening October 8, 2013, in Paris, France.

She has also been invited to give a 90 second talk about her work while 10 images of her work is displayed on a large screen, at Sculpture-Network's (European sculpture organization) Forum in Holland, October, 2013.

Raff's work has been exhibited in many public places, galleries and museums. In 1997 she was awarded a one woman exhibit at the Jacksonville Museum of Contemporary Art, Jacksonville, Florida. Fifteen of her monumental sculptures are on exhibit internationally. The Royal Academy of Arts, London, England thought so highly of her work it accepted four of her sculptures in three Summer Exhibitions (1989, 1991 and 1992). In September of 2006, Raff had a one woman exhibit at Gracious Home exhibiting twenty three of her sculptures.

Clearly, Raff intended that some of her creations, such as Helping Hands, 3's A Crowd and McDonald's News Column (you can view these at www.marciaraffstudio.com) amuse the viewer.

But one of her works, a stone sculpture entitled "Gravestone": Portal No. 3 is sobering. Displayed in Hadeed Cemetery, Israel, "Gravestone" is the tombstone of her late husband, Marshall Raff. On it, there is a yet-to-been graved stone panel where her name will someday appear next to her husband's.

Commenting on Marcia Raff's 1997 exhibition at the Jacksonville Museum of Contemporary Art, museum director Henry Flood Robert, Jr. offered the following observation:

"The work of Marcia Raff reflects two important and distinct factors found in contemporary art today – delicacy and power. This unique combination is an accomplishment which is testimony to Marcia Raff's concern for impeccable execution and strong geometric forms. Acute attention to detail, finishes and surface texture move in and out of Marcia's work like a Cartier jeweler. Often influenced by the power of words, her "word symbols", which adorn many of her pieces, are symbolic of her life's experiences, triumphs and tragedies. Her sculptures are beautifully crafted.

Through the use of diverse mediums, Marcia presents the viewer with an exciting variety of cast bronze, brass, ceramics and steel. She is one of the few artists who can change mediums and almost immediately create sculptures that are successful”.

What is a Labyrinth? Why Should We Walk the Labyrinth?

A Labyrinth is a path that was born approximately 2300-700 years ago to represent wholeness. Labyrinths can be thought of as a familiar form of pilgrimage; people can walk the path ascending towards enlightenment or salvation.

Walking the Labyrinth with others reminds us that we are all on the path together, each in our own way. Later the religious significance of Labyrinths faded, although recently their spiritual aspect has seen resurgence. A Labyrinth should not be confused with a maze.

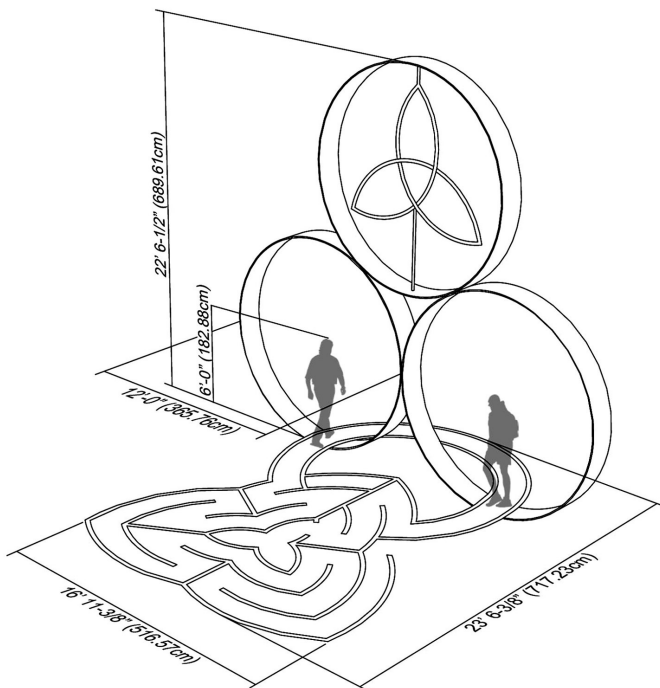
A maze is like a puzzle to be solved. It has twists, turns, and blind alleys. A Labyrinth is a unicursal path, i.e. one way in and one way out, teaching centeredness.

Prehistoric Labyrinths are believed to have served either as traps for malevolent spirits or as defined paths for ritual dances. During Medieval times, the Labyrinth symbolized a hard path to God with a clearly defined center and one entrance. Pilgrimage is both a communal event and a private act of transformation.

Walking the Labyrinth with others reminds us that we are all on the path together, each in our own way. Medieval people simply could not afford to travel to holy sites and lands, so the use of Labyrinths and prayer substituted that need. Later, the religious significance of Labyrinths faded and they were used primarily for entertainment, although recently their spiritual aspect has seen resurgence.

Today it's walked mainly for meditation and as a tool for peace and guidance in this troubled world. By walking the Labyrinth, you can trace the path of your life on earth, beginning with birth at the entrance and ending with death at the center. The way out symbolizes rebirth. According to an American mythologist, the labyrinth resists our attempts at definition as do all great symbols and archetypes. There are great benefits to be derived by walking a Labyrinth.

Dr. Herbert Benson, of the Harvard Medical School's Mind/Body Medical Institute, conducted research that has found focused walking meditations are highly efficient at reducing anxiety and eliciting what Dr. Benson calls the 'relaxation response'.



This effect has significant long term health benefits, including lower blood pressure and breathing rates, reduced incidents of chronic pain, reduction of insomnia, improved fertility, and many other benefits. Regular meditative practice leads to greater powers of concentration and a sense of control and efficiency in one's life. Labyrinth walking is among the simplest forms of focused walking meditation, and the demonstrated health benefits have led hundreds of hospitals, health care facilities, and spas to install labyrinths in recent years.

As Dr. Lauren Artress, who is an authority on Labyrinths, points out, the seeking of answers to our questions is the act of walking a sacred path. When we walk the labyrinth, we discover our sacred inner space. We are attracted to healing tools such as a labyrinth because it can deepen our self-knowledge and empower our creativity. Walking the labyrinth clears the mind and gives insight into the life journey.

Each person's walk is a personal experience.

How one walks and what one receives differs with each walk. Some people use the walk for clearing the mind and centering. Others enter with a question or concern. The time in the center can be used for receiving, reflecting, meditating, or praying, as well as discovering our own sacred inner space. What each person receives can be integrated on the walk out. Your walk can be a healing and sometimes very profound experience or it can be just a pleasant walk. Each time is different.

It calms those in the throes of transition, and helps us to see life in the context of a path. We realize we are not humans on a spiritual path, but rather spiritual beings on a human path. It urges actions and stirs creative fires. To those who are in sorrow, it gives solace and peace. The journey is different for everyone, as is life, for we each bring different raw material to the labyrinth. We bring our uniqueness, and often depart with a greater sense of oneness and unity. So, walk as you are with the understanding that you can access the truth in your soul. There is no wrong way to walk a labyrinth.

Walking the labyrinth can be thought of as a path to your soul.



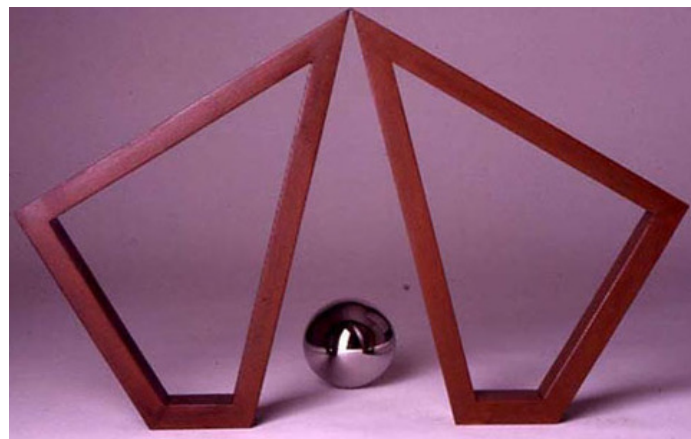
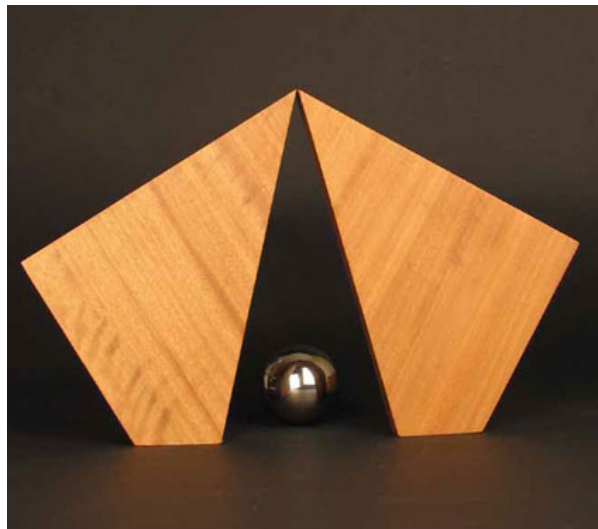
Why Do I Make Portals?

A portal is an entrance or gateway. It makes me feel good to make a connection to Portals by using them as the subject of my sculptures.

I've always been intrigued with the many varieties of Portals in architecture. Most often we think of them as an entry to a building but it could also be thought of as a metaphor; as an entry to your center.

Walking through my monumental Portal sculptures could have several meanings, one of which could be to walk from ignorance through to knowledge. Another meaningful Portal could be a Labyrinth.

Portal serie





SOLO EXHIBITIONS & COMMISSIONS

Chicago Horticultural Society, Glencoe, Ill, 1981, photographs
Cheekwood, Nashville, Tenn, 1981, photographs
Jacksonville Museum of Contemporary Art, Jacksonville, Fla, 1997
Steuben Glass window, Madison Ave, NYC, 2001, Flatlanders
University of Florida, extended exhibition, in front of School of Architecture, Columns 1, 2 & 3, 1992
University of Florida, extended exhibition, at Hilton Hotel & Conference Center, Feynman's Fancy, 2000
Clare Garden of Science, Weizmann Inst, Rehovot, Feynman's Fancy, Israel, 2003
Hall of Fame, Wingate, Israel, Chi/Life, 1994
Macabbim, Israel, Serendipity 7 feet h x 6 f w, 2005
Modiin, Israel, Portal No 1, 12 ft h x 12 ft w, 2005
NYC Park District, Feynman's Fancy, 2006
NYC Park District, Columns 1, 2 & 3, Series III
Gracious Homes, Broadway, NYC, 2006
Westchester State Park District, NY, Columns 1, 2 & 3, Series III, 2007
Port Warwick, W. Virginia, Columns, 1, 2 & 3. Series III, 2007
Juan Perez Vintage, Buenos Aires, Argentina, Dog Labyrinth & Dreidel Labyrinth painted on sidewalk, 2010
Tyler Park Sculpture Garden, Tyler, PA., Columns 1, 2 & 3, Series III, 2011
Modiin, Israel, Portal No 3, Series 2bb, 16.5 feet high and 16.5 feet wide, 2013

TWO PERSON EXHIBIT

Paris, France, La Galerie Mémoire de L'Avenir, Oct 2013
Thomas Center, Gainesville, Fla, 1995
Gainesville Regional Airport, 1991

GROUP EXHIBITION

Royal Academy of Art, Summer Exhibition, London, England, Columns 1, 2 & 3, Series 1, 1989
Chattahoochee Valley Art Museum, LaGrange, Ga, , Confessions, 1991
Royal Academy of Art, Summer Exhibit, London, England's a Crowd & Flatlanders, Confessions 1991
Royal Academy of Art, Summer Exhibition, London, England, Serendipity, 1992
City of Orlando, Fla, I Ching 24, 1993
National Arts Club Exhibiting Members Exhibit, NYC, Portal No 1, Series 3, 2001
Mark Twain Library, Redding Ct., Portal No. 1, Series 3, 2001
Mark Twain Library, Redding, Ct, The Proverbial Column, 2002
National Arts Club, NYC, Infinity, 2002
National Arts Club, NYC, Portal No 4, 2003
National Arts Club, NYC, I Ching 24: Turning point, 2004
Viridian Gallery, NYC, McDonald's News Column, 2005
National Arts Club, NYC, Portal No 1, Series 3cc, 2005
Westwood Gallery, NYC, Portal No 1, Series 3cc, 2006
Allied Artist's Exhibit, NYC, Portal No. 1, Series 3c, 2006
National Arts Club, NYC, Portal No 1, Series 1a, 2006
Pen & Brush Club, NYC, Portal No 1, Series 2c, 2007

National Arts Club, NYC, Series 2b,2007
National Arts Club, NYC, Portal No 6, 2008
National Arts Club, NYC, Apple Green/Golden Spiral + Cardiod,2009
National Arts Club, NYC, Golden Apple/Golden Spiral + Cardiod, 2010
Salmagundi Club, NYC, Apple Finger Labyrinth, 2011
Benramon Gallery, NYC,Dreidel Labyrinth, 2011
National Arts Club, NYC, Apple Finger Labyrinth, 2011
Austin City Hall's People's Gallery, Dreidel Labyrith Sculpture, 2013
Sculpture-Network Forum, Holland, 90 second talk about my work, 2013

AWARDS

National Arts Club, NYC, Infinity, 2002
National Arts Club, NYC, I Ching: Turning Point, 2003
National Arts Club, NYC, Portal No. 6a: Dreidel Labyrinth Sculpture, 2007
Salmagundi Club, NYC, Portal No. 6a: Dreidel Labyrinth sculpture, 2009
Salmagundi Club, NYC, Apple Finger Labyrinth Sculpture, 2011

COLLECTIONS:

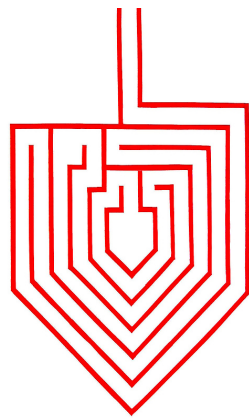
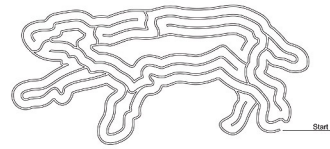
Private Collector: Lovers in Flatland, Bronze, NYC, 2001
Private Collector: Dreidel for the Wall. 2009, Los Angeles, Ca,2009
Private Collector: Family of Hands, Bronze (3), Gainesville, Fla. 1997
Private Collector: Serendipity Waterfall, Gainesville, Fla,1995
Private Collector: Serendipity Waterfall, 7 ft high, Lake Forest, Ill, 1995
Private Collector: McDonald's News Columns ,Orland, Fla1994
Private Collector: McDonald's News Column, Dayton Beach, Fla 1994

Mc Donald's Corporation, McDonald News Columns, Tampa Bay, Fla,1994
International Jewish Sports Hall of Fame, Wingate, Israel, Chi/Life, 1994
University of Florida, School of Journalism, either or/1993
Private Collector: Columns 1,2 & 3, Series 1V, 1991
Corporation in London, England, Columns 1, 2 & 3, Series I, 1989

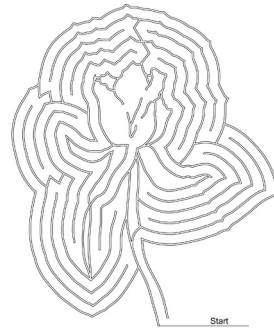
ORGANIZATIONS

Royal Society of British Sculptors, London
International Sculpture Center, USA
National Arts Club, NYC
Sculpture.network, Europe

Série des Labyrinthes



"Portal No. 6": Dreidel Labyrinth ©



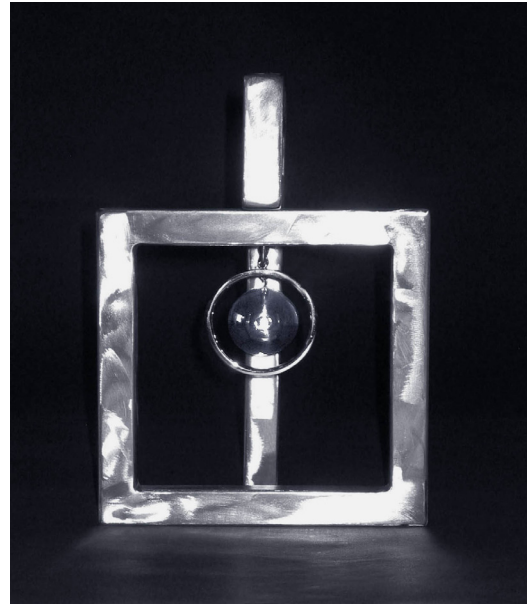
The Town Square Finger Labyrinths Diorama #1



portals serie



Portal n°1 serie 3c



Portal n°1 serie 3c



Portal n°3 serie 2a

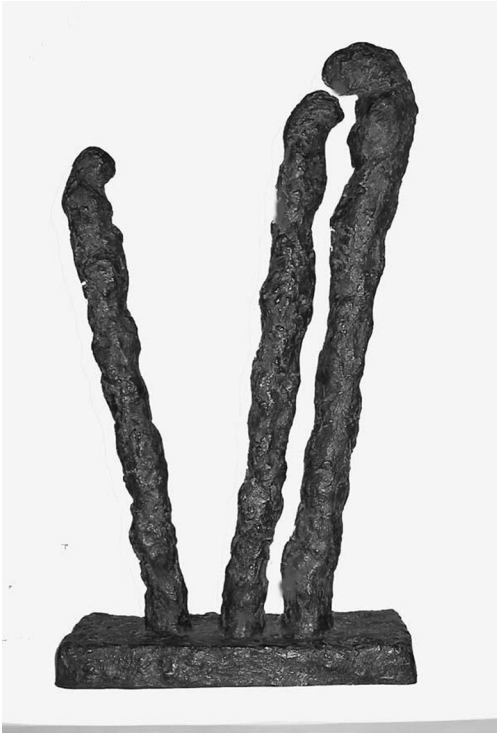


Golden Apple



Portal n°9

crowd serie



Marcia Raff Studio
200 Congress Avenue, 43R
Austin, Texas, 78701

